

Éditorial

Ne doutez jamais un seul instant de l'importance des infirmières et infirmiers dans la vie des patients. Ils enrichissent leur vie de tant de manières! Et pendant une semaine, j'ai eu l'occasion de constater de visu les multiples répercussions du travail du personnel infirmier.

Au moment où je rédige ces lignes, je suis à Nairobi, au Kenya, pour participer à un projet d'évaluation des besoins en matière de formation spécialisée en oncologie. J'étais déjà venue ici en 2009 et 2010 en compagnie de mes collègues canadiennes Sherrol Palmer-Wickham, Kathy Beattie et Angela Boudreau pour offrir un cours d'introduction aux soins infirmiers spécialisés en oncologie et en administration de la chimiothérapie. Je me trouve donc dans une position assez intéressante pour observer, en toute humilité, comment les soins aux patients ont évolué. Mon constat : il apparaît clairement que le personnel infirmier, créatif et passionné, a fait ce qu'il fallait en vue d'améliorer l'offre des soins aux patients atteints de cancer.

L'équipe du projet auquel je collabore compte dix membres. Je suis la seule infirmière : les autres sont tous oncologues ou chirurgiens. Mais tous ont commenté le rôle essentiel joué par les infirmières et les infirmiers. « *Nous passons en coup de vent et ne passons que quelques minutes avec les patients, expliquait l'un d'eux, alors que vous, vous êtes tout le temps là, à faire tous les petits gestes qui comptent vraiment.* » Je pense que le personnel infirmier est le cœur et l'âme des soins de santé. Je suis convaincue que le réseau de la santé ne fonctionnerait pas vraiment bien sans nous.

Au Kenya, les soins infirmiers aux patients cancéreux sont surtout prodigués par des infirmières et infirmiers généralistes qui n'ont pas eu l'occasion de se spécialiser en oncologie. La plupart ont suivi un programme de trois ans au bout duquel ils ont eu leur diplôme. Actuellement, 3 % seulement ont obtenu un baccalauréat en soins infirmiers. Par ailleurs, 13 % ont suivi une année supplémentaire de spécialisation, le plus souvent en pratique sage-femme. Ce n'est que tout récemment que les soins spécialisés en oncologie ont été reconnus comme une spécialité de la pratique et qu'un programme d'un an est offert pour ajouter cette spécialité à son diplôme. Le programme, offert à deux endroits, compte 26 infirmières et infirmiers en formation. [Note : L'hôpital Princess Margaret a joué un rôle de premier plan dans l'élaboration de ce programme, qui a été construit en se fondant sur les normes de soins en oncologie de l'Association des infirmières et infirmiers du Canada.]

J'aimerais vous faire part de quelques-unes de mes observations faites sur place.

Parmi mes histoires préférées, il y a celle de ce jeune directeur des soins infirmiers qui a participé à notre premier atelier de chimiothérapie, qui portait notamment sur la protection personnelle et les préoccupations environnementales concernant la chimiothérapie. Une fois rentré chez lui, il a réorganisé tout son service de chimiothérapie, qui est passé d'une petite salle fermée et mal éclairée pour se réinstaller dans la cour de l'hôpital à l'extérieur de son service. Il a monté une tente (ou plutôt un auvent), a acheté des chaises de jardin, et a pu ainsi offrir un milieu plus sécuritaire pour ses patients et pour le personnel infirmier. Quelle merveilleuse adaptation de son milieu pour améliorer l'offre des traitements de chimiothérapie! [Ajoutons que son idée a fait son chemin et a été intégré

dans le plan du nouveau centre de traitement du cancer, qu'ils ont doté d'une belle salle de chimiothérapie spacieuse, très éclairée et bien aérée.]

Voici d'autres exemples d'initiatives inspirantes du personnel infirmier kényan qui ont su améliorer la vie des patients :

- Programme de sensibilisation à la santé des seins offert dans les centres commerciaux locaux (lieux publics très populaires) qui permet au personnel infirmier de renseigner les femmes sur la santé des seins et d'effectuer des examens cliniques au besoin. Depuis peu, ce programme est aussi offert dans des églises et d'autres lieux à caractère religieux.
- Production, pour les patients qui reçoivent des traitements de chimiothérapie et leur famille, de documents écrits en langage simple et compréhensible pour les aider à gérer effets secondaires.
- Installation au centre de cancérologie d'un centre d'excellence sur la santé du sein faisant office de guichet unique. Les femmes peuvent aussi bien s'y présenter de leur propre chef que sur recommandation de leur médecin de famille. On y offre les examens de dépistage, mais également toutes les autres mesures requises lorsqu'on soupçonne la présence d'un cancer (consultation en chirurgie, soutien psychosocial et planification du traitement).
- Élaboration d'un projet d'infirmières pivots à l'intention des patients cancéreux des régions rurales qui se rendent au centre de cancérologie pour leurs traitements. Beaucoup viennent dans la « grande ville » de Nairobi pour la première fois, comme en témoigne une infirmière qui m'a dit : « *L'ascenseur était une toute nouvelle expérience pour une patiente que j'ai vue récemment.* »
- Étude des besoins des patients ayant des problèmes gynécologiques entreprise par une des infirmières en formation, en vue de l'obtention d'une maîtrise. Elle a dû se rendre en Afrique du Sud pour terminer sa formation, mais son étude portait sur les femmes de Nairobi. En parcourant les articles de recherche sur les besoins des patients, elle a constaté qu'ils n'aidaient pas vraiment à comprendre les besoins des femmes qu'elle rencontrait dans sa pratique, leur expérience de vie et leur vie quotidienne étant très différente de celles des femmes d'Amérique du Nord.

J'ai l'impression qu'on pourrait dresser une liste du même genre à partir d'observations faites dans de nombreux autres pays. Les membres du personnel infirmier s'efforcent constamment d'améliorer les soins aux patients et à leur famille, à leur façon et dans leur propre milieu. Ce sont tous des « chefs de file à leur manière ». Avoir accès aux données probantes les plus récentes et obtenir de l'appui pour mettre en œuvre les nouvelles idées, tel est le défi mais aussi la clé pour le personnel infirmier africain.

Au cours des prochains mois, l'ACIO entamera le dialogue au sujet de son rôle sur la place internationale. Je vous encourage à réfléchir sur les façons pour le personnel infirmier spécialisé en oncologie du Canada de rejoindre et d'aider le personnel infirmier d'autres pays dans ses efforts d'amélioration des soins spécialisés en oncologie.



Margaret Fitch, inf. aut., Ph.D.
Rédactrice en chef, RCSIO